Le rôle des femmes dans le combat contre l'ennemi

Le rôle des femmes dans le combat contre l'ennemi

Par le Sheikh Martyr
Al Hafidh Yussuf Bin Salih Al 'Iyari
(Puisse Allah lui faire Miséricorde)

RafidaynCenter Publications

Table des matières

Introduction

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Louanges à Allah, et que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur le Messager d'Allah, sur sa famille et tous ses Compagnons.

Poursuivons,

Ma sœur honorée,

En effet, il y a pour toi un important et grand rôle, et tu dois élever et remplir ton rôle obligatoire dans l'affrontement de la Nouvelle Croisade contre l'Islam ou tous les pays du monde font la guerre à l'Islam et aux Musulmans. Je vais m'adresser à toi dans ce texte, et je prolongerais ce discours (écrit) seulement en raison de l'importance du sujet ; [un sujet] qui a besoin du double de ce texte. Donc écoute, qu'Allah te protège et te préserve.

La Ummah Musulmane souffre aujourd'hui de différents types de honte et d'humiliation qui ne peuvent être énumérées ; [la honte et l'humiliation] qui n'étaient pas familières à l'époque d'avant, et qui n'ont jamais été aussi répandues qu'elles le sont aujourd'hui. Et cette honte et cette humiliation ne sont pas le résultat de la faiblesse (du petit nombre) de la Ummah Islamique ni de sa pauvreté – elle est comptée comme la plus grande Ummah aujourd'hui, juste parce que c'est la seule Ummah qui possède les riches et les éléments que ses ennemis ne possèdent pas. Et la question qui se présente est : quelle est la raison de cette honte et humiliation dont souffre la Ummah d'aujourd'hui, alors qu'elle n'est pas en manque d'argent ni d'hommes ?

Nous disons que la raison nous a été précisé par notre Prophète (Paix et Bénédiction d'Allah sur lui) avec sa parole rapporté par Ahmad et Abu Dawud, de Thawban, qu'Allah soit satisfait de lui, qui a dit : « Le Messager d'Allah (Paix et Bénédiction d'Allah sur lui) a dit, 'Les gens se mobiliseront bientôt pour vous attaquer comme ces mangeurs qui se rassemblent pour partager leur nourriture.' Quelqu'un demanda, 'Serait- ce à cause de notre petit nombre à cette époque ?' Il répondit, 'Non, vous serez nombreux à cette époque, mais vous serez écumés comme l'écume qui est emportée par un torrent d'eau, et Allah prendra votre peur du cœur de votre ennemi et jettera *Al-Wahn* dans vos cœurs.' Quelqu'un demanda, 'Ô Messager d'Allah, qu'est ce que *Al-Wahn* ?' Il répondit, 'L'amour du monde et la haine de la mort.' » Et dans une autre narration de Ahmad, « Votre haine du combat. »[1]

---

[1] *Sunan Abi Dawud* #3745; *Musnad Al-Imam Ahmad* #8356

Voici donc la réponse à cette question déconcertante. Notre Messager (Paix et Bénédiction d'Allah sur lui) y a répondu avant qu'elle ne prenne place il y a environ 1400 ans. Et la maladie qui a détruit la Ummah Islamique est l'amour de la Dunya et la haine de la mort. Lorsque la Ummah a commencé à aimer la Dunya et à détester la mort, la description d'Allah des Juifs dans Sa Parole :

« Et certes tu les trouveras les plus attachés à la vie [d'ici-bas] »[2]

s'est appliquée à elle [c à d, à la Ummah Islamique]. Et le mot « vie » ici est venu comme un nom indéfini, ce qui veut dire qu'il comprend tous les types de vie, que ce soit la vie de la honte et de l'humiliation, la vie des animaux, ou la vie des insectes – la chose importante est que c'est la vie. La Ummah a donc adhéré à une manière de vie modeste dont elle ne tire aucun intérêt pour elle ou pour sa Religion… tous ca à cause de son amour pour la Dunya et de sa haine envers la mort.

Et le résultat inévitable de notre amour pour la Dunya et notre haine de la mort ou du combat était l'abandonnement du Jihad dont de nombreux enfants de la Ummah Islamique – spécialement les femmes – croient être la voie vers une certaine mort, et, inévitablement, l'abandon de la Dunya (vie terrestre). Lorsque la Ummah Islamique a abandonné le Jihad, les ennemis ont gagné du pouvoir sur elle et la honte est tombée sur elle. La parole du Messager d'Allah (Paix et Bénédiction d'Allah sur lui) qui a été rapporté par Ahmad et Abu Dawud de Ibn 'Umar, qu'Allah soit satisfait de lui, est devenue véridique. [Il a dit], « J'ai entendu le Messager d'Allah (Paix et Bénédiction d'Allah sur lui) dire : « Lorsque vous menez les transactions par *Al-'Inah*,[3] suivez les queues des vaches,[4] et abandonnez le Jihad dans la Voie d'Allah, Allah vous couvrira de honte qu'Il n'enlèvera pas tant que vous ne retournez pas à votre Religion. »[5] Et dans la narration de Ahmad, « Si vous chassez les queues des vaches, vendez des biens à une personne pour un prix, si vous le lui rachetez pour un prix moindre, et renoncez au Jihad dans la Voie d'Allah, Allah enverra la honte s'accrocher à vous, et Il ne l'enlèvera pas tant que vous ne retournez pas à ce que vous étiez avant, et tant que vous ne vous repentez pas à Allah. »[6]

En se basant sur les Ahadith mentionnés ci-dessus, il nous devient claire que la maladie dont le Messager d'Allah (Paix et Bénédiction d'Allah sur lui), nous a diagnostiqué n'est autre que *Al-Wahn* (la haine de la mort). Et la répercussion de cette maladie nous devient aussi claire, c'est la honte jetée sur nous parmi toutes les nations du monde – parmi les adorateurs des vaches et des pierres, les adorateurs de la croix et du temple.
Et en retournant aux textes mentionnés plus haut, nous savons que la seule échappatoire de cette honte et humiliation est de retourner au Jihad, l'amour du combat dans la Voie d'Allah, l'abandonnement de la Dunya et de ses ornements.

---

[2] *Al-Baqarah* : 96
[3] Note du Traducteur: *Al-'Inah* est une sorte d'usure qui implique la vente de quelque chose avec dette pour un bon prix, ensuite pour le revendre à un prix plus bas.
[4] Note du Traducteur: Signifie lorsqu'ils deviennent préoccupés avec l'agriculture et l'élevage des animaux.
[5] *Sunan Abi Dawud* #3003; *Sunan Al-Bayhaqi* #10484
[6] *Musnad Al-Imam Ahmad* #5304

1-La femme peut faire partie des obstacles au Jihad, ou peut faire partie de ses supporteurs

Après que nous ayons été convaincu que ce Jihad est le remède que le Messager d'Allah, Paix et Bénédiction d'Allah sur lui nous a décrit pou la Ummah afin de délaisser cette erreur, nous voyons que nous sommes toujours incapables, jusqu'à maintenant, d'agir sur cette conviction. Ainsi, afin que nous puissions agir sur cette conviction, nous devons chercher les obstacles et entraves au Jihad du niveau individuel. Et les racines de ces obstacles et entraves au Jihad [se trouvent] dans un verset de la Sourate *At-Tawbah* :

Dis : "Si vos pères, vos enfants, vos frères, vos épouses, vos clans, les biens que vous gagnez, le négoce dont vous craignez le déclin et les demeures qui vous sont agréables, vous sont plus chers que Dieu, Son messager et la lutte dans le sentier de Dieu, alors attendez que Dieu fasse venir Son ordre. Et Dieu ne guide pas les gens pervers".[7]

Ce sont les racines des obstacles au Jihad, et parmi elles se dérivent d'innombrables autres obstacles. Et le fait d'examiner comment garder ces choses bien-aimées de la prédominance sur l'amour d'Allah, de Son Messager, et du Jihad dans Sa Voie est la première étape à honorer car nous allons atteindre par cela une conviction dont l'essence est celle de l'amour envers Allah, Son Messager et le Jihad dans Sa Voie, et ceci est plus grand et plus important que toutes les autres choses bien aimées. Donc, si nous arrivons à ce résultat, alors il est obligatoire de traduire cette conviction et de démontrer avec nos actes que l'amour d'Allah, de Son Messager et du Jihad dans Sa Voie sont au-dessus de l'amour de ces vanités passagères, et c'est ce qui causera aux fils de cette Ummah de donner leurs âmes pour l'Honneur de l'Islam et des Musulmans, et ainsi enlever d'eux *Al-Wahn*, après quoi les nations mécréantes ne domineront pas notre Ummah du fait qu'elles sauront que cette Ummah a des hommes qui aiment la mort autant qu'ils [les mécréants] aiment la vie, qu'elle a des marchands qui sont prêts à dépenser toutes leurs richesses pour donner la victoire à cette Religion, comme Abu Bakr As-Siddiq, qu'Allah soit satisfait de lui, l'a fait, et qu'elle a aussi des mères qui ne peuvent prendre plaisir de la vie alors que leurs fils se trouvent au Jihad. Si tous ces aspects sont accomplis, alors les ennemis d'Allah réfléchiront à des milliers de fois avant d'agiter la Ummah ou avant de transgresser contre elle.

[7] *At-Tawbah* : 24

Dans ce texte notre objectif ne sera pas de recherché les détails de tous ces obstacles et entraves [au Jihad], mais nous allons mentionner uniquement une entrave que la Ummah a besoin d'enlever rapidement et avant tout. Et cet obstacle est la femme qui est montré en tant que mère, femme, fille ou sœur. Elles tombent toutes sous le Verset détaillant les obstacles [du Jihad]. Et notre recherche dans l'obstacle de la femme ne sera surement pas nouveau pour elle, mais nous allons néanmoins le lui adresser dans ce texte et nous allons lui montrer qu'elle est l'un des plus grands obstacles devant la Victoire et l'Honneur de l'Islam. Et lorsque nous disons que la femme est l'un des plus grands obstacles pour la Victoire de l'Islam, nous devons aussi mentionner la notion opposée, qui est que la femme est l'un des facteurs les plus primordiales et influents dans la Victoire de l'Islam, à condition qu'elle remplisse son rôle avec un courage et sacrifice total. Et ici nous allons lui apporter des biographies qu'elle doit prendre comme exemple pour que l'Islam devienne victorieux."

Et la raison pour laquelle nous nous adressons à la femme dans ce texte est en raison de ce que nous avons vu dans cela, lorsqu'une femme est persuadée d'une chose, elle sera parmi les plus grandes impulsions pour les homes pour remplir [cette chose]. Et si elle est contre une chose, elle sera parmi les plus grands obstacles pour les hommes qui l'accomplissent, spécialement si cette femme est une mère ou une grand-mère dont l'obéissance et la satisfaction sont obligatoires.

Etant donné que la femme est le berceau des hommes et la gardienne du dépôt jusqu'à ce que sa construction devienne solide, nous allons nous adresser directement à elle et nous l'exhortons à exécuter son rôle actif dans la guerre actuelle entre l'Islam et toutes les nations mécréantes, sans exception. Et aussi longtemps que la femme abandonnera le fait de s'occuper de cette bataille et s'en isolera ou ne sera pas présente pour renforcer la détermination [des combattants], alors ce sera le premier pas de la défaite, le chemin de la perte, et c'est ce qui s'est passé pour notre Ummah aujourd'hui.

L'Islam n'était pas victorieux lors de ses moments rayonnants sur les nations mécréantes qui étaient plus grandes en puissance, en nombre, et en richesse excepté lorsque la femme était prête pour la responsabilité, car elle fait partie de ceux qui élèvent ses enfants sur le Jihad, qui patientent et qui aident ses enfants et son mari à rester patients dans la continuation de cette voie. Ainsi la parole, "Derrière chaque grand homme se trouve une femme" s'avère véridique pour les femmes de cette époque, nous pouvons donc dire, "Derrière chaque grand Mujahid se trouve une femme."
Ces femmes connaissaient leurs rôles, et étaient comme le Messager d'Allah, Paix et Bénédiction d'Allah sur lui, les a décrits, rapporté par Ahmad et At-Tirmidhi, lors d'une occasion, "Umar demanda au Prophète, Paix et Bénédiction d'Allah sur lui, "Ô Messager d'Allah ! Quelle richesse devons-nous rechercher [dans ce monde] ? " Il répondit, "Tu dois rechercher un cœur reconnaissant, une langue occupée par le rappel d'Allah, et une femme qui te raffermira dans les affaires qui concernent l'Au-delàs. "[8]

[8] *Sunan Ibn Majah* #1846 *; As-Silsilah As-Sahihah* #2176 *; Sahih al-Jami'* #5231

Mais en ce qui concerne les femmes de notre époque, que devons nous dire ? Et avec quoi devons nous les décrire ? Quelles sont leurs préoccupations ? Sont-elles un moyen d'aide pour leur mari dans les affaires de l'Au-delàs ? Comprennent-elles quelque chose à propos de la guerre d'aujourd'hui entre l'Islam et le Kufr ? Ou bien connaissent-elles même les pays de Kufr ? Et savent-elles ce que subissent les Musulmans partout en Palestine ? Elles n'en sont pas conscientes – et quelle sorte d'inconscience est-ce ? C'est l'inconscience de [toutes choses sauf] le suivi des dernières modes et lubies, les ornements et l'extérieur. Et certaines d'entre elles sont, si on veut, noyées dans les choses interdites. Elles se sont fiées à la destruction. Les ennemis de la Religion les utilisent contre la Ummah dans ses propres terres. Alors que nous espérions qu'elles contribueraient à la construction de la tour de la Ummah, nous nous sommes trouvés au lieu de travailler en trin de les arrêter de détruire l'Islam. Et le centre d'intérêt de l'ennemi dans la "libération" des femmes est apparu uniquement après qu'ils aient réalisé que la femme est la gardienne de la Ummah. Si elle est corrompue, sa création sera corrompue, tout comme ceux qui se trouvent autour d'elle. Donc ils [les ennemis] l'ont utilisé dans la pire des manières, alors qu'elle est dans l'illusion et la noyade, et croit à tous ces faux appels, la Hawla wa la Quwwata illa biLlah.

Et si tu, Ô *Amatullah*, était inconsciente à propos de la présence de la guerre actuelle contre nous, l'affaire aurait était facile, car nous aurions dit que nous avons les hommes pour compenser ! Mais aujourd'hui, si tu es inconsciente de la présence de la guerre actuelle ou de la préparation [pour cette guerre], la Ummah entière en sera inconsciente avec toi. Qui fera lever les jeunes pour cette bataille ? Et qui se trouve derrière les hommes pour les embarquer dans cette bataille ? Et qui prépare les mères pour que les générations futures continuent sur cette voie après toi ? La réponse à cette question et aux dizaines autres questions semblables urgentes nous montre une chose : que la femme est un élément important dans la lutte d'aujourd'hui, elle doit y participer avec toute sa capacité et avec toute sa passion. Sa participation ne signifie pas la fin de la lutte – non. Mais plutôt, sa participation compte comme un pilier parmi les piliers qui donnent la victoire et la continuation de la voie.

Par conséquent, tu dois être consciente, ma sœur Musulmane, que ta mission est plus grande que tu ne l'imagines. Tu es responsable d'une grande partie de la défaite de l'Islam aujourd'hui, car si tu t'étais levée pour ta responsabilité, cette honte ne serait pas tombée sur la Ummah. Et peut être tu diras, "Pourquoi je porte toutes ces responsabilités ? " Nous disons, car ta responsabilité est la première responsabilité qui, si elle n'est pas exécutée correctement, il n'y aura quasiment plus de bénéfice pour ce qui vient après. Ceci parce que la première [place] ou l'enfant grandit est dans tes bras et si il devient un jeune homme, il connaitra uniquement ta guidée à cause de son amour pour toi. Donc si tu ne sème pas en lui l'amour pour Allah, Son Messager et le Jihad dans Sa Voie durant son enfance, personne d'autre ne pourra l'implanter dans son cœur lorsqu'il sera plus vieux, sauf avec plus de difficultés. Le dépôt est entre tes mains, tendre et chaud, lève toi donc à ton rôle et tu verras les résultats dans deux décennies, avec la Permission d'Allah.

Et pour montrer l'importance de ton rôle dans ce conflit d'aujourd'hui entres les religions du Kufr et la Religion de l'Islam, notamment dans la nouvelle croisade que le monde mène contre l'Islam et les Musulmans sous le commandement de l'Amérique, alors nous devons te rappeler un aspect de ton rôle reflété dans l'image de la Moujahida de l'Age d'Or Islamique. Les exemples des femmes Musulmanes que nous allons te montrer ne doivent pas être considérés comme étant le seul côté lumineux dans ces pages à propos de ces femmes. Mais c'est juste un aspect épanoui de la vie des mères de héros, des sœurs de héros et des femmes de héros.

Et si le Musulman aujourd'hui a l'esprit de sacrifice, de la sincérité et de l'amour envers la Religion qui se trouvaient dans les femmes des Salaf, alors l'Islam serait victorieux, par la Permission d'Allah.

2- Exemples de *Moujahida* Parmi les Femmes des *Salaf*

Et nous espérons que vous prendrez les histoires que nous mentionnons comme des exemples et que vous les suivrez, O honorables sœurs, ainsi que vous puissiez être touchées de la même grâce que celle qui les a touchées en leur temps, elles et la Religion. Ton modèle, ma sœur Musulmane, n'est pas cette danseuse qui se donne ou celle qui commercialise son corps à chaque endroit, ou cette chanteuse ou cette mannequin – non ! Et si tu veux savoir qui tu es, alors regarde qui tu prends comme modèle. Et si tu veux connaître l'état de la *Ummah*, regarde qui ses femmes prennent comme modèle. Ainsi si elles regardent les grandes, les véridiques, les pieuses, les fidèles, les patientes *Mujahidat*, qui se mettent en route (pour l'amour de leur Religion), alors la *Ummah* sera victorieuse. Mais si elles regardent les immorales, les mécréantes, les menteuses, les décevantes, les femmes égarées, qui égarent les autres et qui se balancent lorsqu'elles marchent, alors ceci est une vraie perte pour la *Ummah*, et c'est ce que nous avons pu voir en ces temps – nous demandons à Allah sécurité et pardon.

La femme entra sur le champ de bataille dès les premiers siècles de l'Islam, non pas à cause du nombre peu élevé d'hommes à leur époque, mais plutôt à cause de leur amour pour la récompense et pour le sacrifice dans le Sentier d'Allah. Ceci est clair dans ce que rapporta Ahmad d'Hashraj Bin Ziyad Al-Ashja'i, de sa grand-mère, Umm Abihi qui dit : « Je sortis avec le Messager d'Allah lors de la Bataille de Khaybar, et j'étais la sixième parmi six femmes. Alors lorsque cette nouvelle atteignit le Messager d'Allah, qu'il avait des femmes avec lui, il nous fit chercher et dit, « Qu'est-ce qui vous a fait sortir ? Et qui vous a ordonné de sortir ? » Nous dîmes, « Nous sommes sorties pour distribuer les flèches et donner de l'eau aux gens, et nous avons avec nous de quoi soigner les blessés et de quoi tisser la laine, et pour vous aider avec tout ceci, pour l'amour d'Allah. » Il dit, « Levez-vous et partez. » Ainsi lorsqu'Allah nous accorda la victoire à Khaybar, il nous donna une part semblable à celui d'un homme. Je dis, « O grand-mère, que te donna-t-il ? » Elle répondit, 'Des dattes' »

Et parmi leur amour pour le *Jihad* et pour le sacrifice pour cette Religion, il y a aussi le fait que cet amour sincère les menait à demander ouvertement de participer au *Jihad* du Messager d'Allah, comme il a été rapporté dans Al-Bukhari et *Sunan An-Nisa'i*, la déclaration d'A'ishah, « ' Je dis, O Messager d'Allah ! Pourquoi ne sortons-nous pas et ne combattons-nous pas avec vous, comme je n'ai vu aucun acte meilleur que le *Jihad* dans le *Qur'an* ? ' Il répondit, 'Non, le meilleur et le plus beau *Jihad* (pour les femmes) est plutôt un *Hajj* accepté.' »[9] Et dans la narration d'Ahmad et Al-Bukhari il dit, « Non. Votre *Jihad* (pour les femmes) est un *Hajj* accepté, pour vous c'est un *Jihad*. »[10]

Et en comparaison à l'état des femmes d'hier, qui demandaient que le Jihad leur soit prescrit, à cause de leur amour pour cette Religion, nous trouvons les femmes d'aujourd'hui qui souhaitent que la Parole d'Allah, « Le combat vous a été prescrit, » n'ait pas été révélée, spécialement si elle découvre que son fils, ou son père, ou son mari répond à l'Appel d'Allah et part défendre cette Religion pour Son Amour. Ainsi cette énorme différence entre les

femmes d'hier et les femmes d'aujourd'hui a un impact direct sur l'état de la *Ummah*, car les femmes d'hier donnaient naissance à des hommes qui dominaient toutes les nations mécréantes, et les femmes d'aujourd'hui donnent naissance à des mâles qui sont dominés par les adorateurs de vaches, de pierres, d'arbres, de croix et de temple, au point qu'ils leur paient la *Jizyah* avec une soumission spontanée, tandis qu'ils se sentent eux-mêmes soumis – et il n'y a de Force et de Pouvoir qu'en Allah.

Le premier de ces exemples que nous allons te raconter, ma noble sœur, ainsi tu pourras te peser, toi et tes actes, à côté des siens, avant que tes actes ne soient pesés (le Jour du Jugement), le premier exemple est celui d'une grande femme, pesant un millier d'hommes ou plus. Et si les femmes Musulmanes étaient un dixième de ce quelle était ou moins, nous n'aurions jamais perdu un seul droit, et jamais l'inviolabilité d'un seul des nôtres n'aurait été transgressée. Elle est la courageuse *Moujahidah* :

Umm 'Umarah, Nusaybah Bint Ka'b Al-Ansariyyah

Il fut écrit dans sa biographie dans *Siyar A'lam An-Nubala'* (2/278), « Umm 'Umarah assista à la nuit d'Al-'Aqabah, elle assista à la bataille d'Uhud, elle fut présente le jour du Pacte d'Al-Hudaybiyah, et le jour de Hunayn, et le jour d'Al-Yamamah, elle combattit et fit des choses incroyables, e sa main fut coupée lors du *Jihad*. » Et Al-Waqidi a dit, « Elle assista à la bataille d'Uhud avec son mari, Ghaziyyah Bin 'Amr, et avec ses deux fils. Elle sortit pour donner de l'eau et elle avait avec elle une outre en peau; elle fit preuve d'un extrême courage, et fut blessée 12 fois. Damrah Bin Sa'id Al-Mazini dit à propos de sa grand-mère lors d'Uhud, « J'entendis le Messager d'Allah dire 'Vraiment le statut de Nusaybah Bint Ka'b est meilleur aujourd'hui que le statut d'un tel et d'un tel.' » Et on la vit ce jour combattre très intensément, et elle avait attaché sa robe à sa taille jusqu'à ce qu'elle fut blessée 13 fois, et elle dit, 'Je regardais Ibn Qami'ah', tandis qu'il frappait son épaule, et ce fut sa plus grave blessure et elle la soigna pendant un an.
Alors le Messager d'Allah appela à se rendre à Hamra' Al-Asad, ainsi elle attacha sa robe, mais ne pût partir à cause de l'égouttement du sang, puisse Allah être satisfait d'elle et lui faire Miséricorde. »

---

[9] *Sunan An-Nisa'i* #2581
[10] Al-Bukhari #1423, #2576 et #1728 ; *Musnad Al-Imam Ahmad* #23357

Umm ‘Umarah dit, « Je vis que les gens avaient découvert le Messager d’Allah, sauf un groupe de dix personnes, et mon mari, mes deux fils et moi étions à côté de lui, éloignant les gens, et les Musulmans passaient à côté de lui, vaincu. Le Messager d’Allah me vit sans bouclier et il vit un homme s’enfuir avec un bouclier alors il dit, « Donne ton bouclier à celui qui combat ! » Alors il le lança, je le pris, et je commençai à protéger le Messager d’Allah avec le bouclier. Et les cavaliers nous firent beaucoup de choses, et s’ils avaient été à pied comme nous, nous les aurions écrasés, *In shâ Allah.* Un homme arriva sur un cheval et me frappa, alors je le couvris de telle manière qu’il ne pouvait rien faire. Il se tourna alors je frappai le tendon du jarret de son cheval et il tomba sur le dos. Le Messager d’Allah commença à crier, « O fils d’Umm ‘Umarah ! Ta mère, ta mère ! » Elle dit, « Ainsi il m’aida contre lui jusqu’à ce qu’il meure. »

Abdullah Bin Zayd – le fils d’Umm ‘Umarah – a dit : « Je fus blessé ce jour, et le sang n’arrêtait pas de couler. Alors le Prophète dit, ‘Panse ta blessure.’ Ma mère vint à moi avec enveloppée d’une ceinture. Elle pansa ma blessure tandis que le Messager d’Allah était debout, et il dit, ‘Lève-toi, mon fils, et combat !’ Alors il dit, ‘Qui pourrait endurer ce que tu endures, O Umm ‘Umarah ?’ »Umm ‘Umarah répondit, « Celui qui frappa mon fils approchait, alors le Messager d’Allah a dit, ‘C’est celui qui frappa ton fils !’ Elle dit, ‘Alors je restai dans son chemin et frappai sa cuisse, et il s’effondra. Je vis le Messager d’Allah sourire jusqu’à ce que je voie ses molaires, et il dit, ‘Tu as pris ta revanche, O ‘Umarah !’ Alors nous l’avons frappé avec nos armes jusqu’à ce que nous l’achevions, le Prophète dit alors, ‘Louange à Allah qui nous a donné la victoire.’ »

Et Abdullah Bin Zayd Bin ‘Asim a aussi dit, « J’assistai à la bataille d’Uhud, et lorsque les gens quittaient le Messager d’Allah. Je m’approchai de lui, et ma mère et moi l’avons défendu, alors il dit, ‘Le fils d’Umm ‘Umarah ?’ Je répondis, ‘Oui.’ Il dit, ‘Jette !’ Ainsi pendant que j’étais à côté de lui, je jetai un rocher vers un homme, il était sur un cheval, et je touchai l’œil de son cheval, le cheval fut désorienté et tomba avec son cavalier. Je commençai à jeter des rochers vers un homme en face de lui et le Prophète souriait, il regardait la blessure à l’épaule de ma mère et dit, ‘Ta mère, ta mère ! Panse sa blessure ! O Allah, fais d’eux mes compagnons au Paradis !’ Il dit, ‘Je ne me soucie pas de ce qui s’abat sur moi en ce monde.’ »

Muhammad Bin Yahya Bin Hibban a dit, « Umm ‘Umarah fut blessée 12 fois à Uhud, sa main fut coupée le jour d’Al-Yamamah, elle fut blessée le Jour d’Al-Yamamah 11 fois de plus à sa main, et elle arriva à Al-Madinah blessée. Abu Bakr, puisse Allah être satisfait de lui, la vit, il était le *Khalif*. Il vint à elle pour l’interroger sur elle, et sur son fils, Habib Bin Zayd Bin ‘Asim était celui que Musaylamah le Menteur avait coupé en morceaux, et son autre fils, Abdullah Bin Zayd Al-Mazuni était celui qui rapporta les ablutions du Messager d’Allah. Il fut tué le jour d’Al-Hurrah, et il était celui qui tua Musaylamah le Menteur avec son épée.

Dans *Sifat As-Safwah* [2/63] il a été dit à son propos qu’Umar Bin Al-Khattab, puisse Allah être satisfait de lui, a rapporté du Prophète qu’il dit, « Je n’ai regardé ni à droite ni à gauche le jour de la bataille d’Uhud, sauf que je la vis combattre en face de moi. » Fin de citation.

Et il a aussi été rapporté à son propos dans *Al-Isabah* [4/418] de son histoire, « Al-Waqidi mentionna que lorsque Nusaybah Bint Ka’b fut au courant que son fils, Habib Bin Zayb, avait été tué par Musaylamah, elle fit serment à Allah qu’elle mourrait devant Musaylamah ou le tuerait. Ainsi elle fut présente à Al-Yamamah avec Khalid Bin Al-Walid, puisse Allah être satisfait de lui, et il y avait son fils avec elle, Abdullah, puisse Allah être satisfait de lui. Musaylamah fut tué et elle perdit son bras dans la bataille. »

Ibn Hisham mentionna dans sa *Ziyadah*, d'Umm Sa'd Bin Sa'd Bin Ar-Rabi, qu'elle dit, « J'abordai Umm 'Umarah, alors je dis, « O ma tante, informe-moi ! [Umm 'Umarah] dit, 'Je sortis – le jour de la bataille d'Uhud – et j'avais une outre en peau remplie d'eau, nous rejoignîmes le Messager d'Allah, tandis qu'il était avec ses compagnons, et la victoire fut aux Musulmans. Mais lorsque les Musulmans étaient défaits, je vins vers le Messager d'Allah et je partis pour combattre et protéger le Messager d'Allah, par l'épée, et je tirais à l'arc, jusqu'à ce que je fus blessée.'

Umm Sa'id Bint Sa'd Bin Ar-Rabi a dit, « Je vis son épaule et il y avait une cavité et un creux. Je dis, 'Qui t'a frappé là ?' Elle répondit, 'Ibn Qami'ah. » Fin de citation.

Voilà la courageuse *Moujahida*, Umm 'Umarah. Et vraiment ! Qui pourrait endurer ce qu'endurait Umm 'Umarah ? Les hommes ne peuvent soutenir sa fermeté et sa patience avec le Messager d'Allah, alors qu'en est-il des femmes ? Mais aussi longtemps qu'elle reste ton exemple, O honorable sœur, pour son courage, son sacrifice, sa vigueur, sa fermeté et sa patience dans ce chemin, alors tu seras couronnée de succès, avec la Permission d'Allah.

Et voici pour toi, ma sœur, un exemple clair qui illustre le sacrifice de la femme et la force de son cœur pour l'amour de la Victoire de la Religion d'Allah. Elle se mit elle-même en danger, entra sur le champ de bataille et se prépara à combattre les hommes – tout cela pour l'amour de cette Religion et pour la Victoire de *l'Islam*, et cet exemple est :

Umm Sulaym

Il a été dit à son propos dans *Hayat As-Sahabah* [1/597] et dans *Sifat As-Safwah* [2/66] qu'elle entra sur le champ de bataille le jour de Hunayn, pour se sacrifier pour la Religion d'Allah, et elle avait un poignard avec elle. Abu Talhah vint chez le Messager d'Allah en riant à propos d'Umm Sulaym, le jour de Hunayn. Il dit, « O Messager d'Allah, ne vois-tu pas qu'Umm Sulaym a un poignard ? » Le Messager d'Allah lui demanda, « Que vas-tu faire avec ce poignard, O Umm Sulaym ? » Elle répondit, « Je voulais poignarder quiconque s'approchait de moi. » Et dans un récit elle dit, « Si quiconque parmi les *Mushrikin* s'approche de moi ; je le prendrais et je trancherais son ventre. » Alors le Messager d'Allah commença à rire. » Fin de citation.

Ici, ma sœur, *Al-Moujahida*, il y a un autre exemple qui renferme la force du cœur dont nous avons besoin en nos femmes, et nous ne pensons pas qu'un homme se retirerait du Jihad et perdrait courage s'il savait qu'il y a une femme comme elle derrière lui. Et cet exemple est :

Safiyyah Bint Abdil-Muttalib, la tante paternelle du Prophète

Il fut dit à son propos dans *Al-Isabah* [7/744] qu'elle dit, « Lorsque le Messager d'Allah sortit pour Al-Khandaq, il laissa les femmes dans une forteresse appelée Fari', et il laissa Hassan Bin Thabit avec elles. » Elle dit, « Un homme parmi les Juifs vint et escalada la forteresse jusqu'à ce que nous l'apercevions, je dis alors à Hassan, 'Va le tuer.' Il dit, 'Si j'avais cela en moi, j'aurais été avec le Messager d'Allah' – car il était un homme âgé. » Elle dit, « Je me voilai alors, je pris une perche et descendis de la forteresse pour aller à sa rencontre, et je le frappai avec la perche jusqu'à ce qu'il meure et que j'aie coupé sa tête. Et je dis à Hassan, 'Lève-toi et lance sa tête aux Juifs pendant qu'ils sont en bas de la forteresse !' Il répondit, 'Par Allah, pas ça !' » Elle dit, « Je pris alors sa tête et la jetai vers eux, alors ils dirent, 'Nous savions qu'il [c'est-à-dire le Prophète] ne laisserait pas sa famille sans personne [c'est-à-dire sans personne pour les protéger]' et ils partirent. » Elle fut la première femme à tuer un homme parmi les *Mushrikin*. Ceci fut rapporté par Ibn Sa'd d'Abu Salamah. Fin de citation.

Quant à son incitation aux hommes à combattre, elle ne fit jamais défaut à les inciter avec sa langue. Et elle n'incitait pas [uniquement] ceux qui restaient derrière ; elle incitait plutôt les

combattants qui n'étaient pas victorieux de leurs ennemis. Et cette incitation se faisait aussi avec ses membres.

Il fut dit dans *Al-Isabah* d'Hammad, d'Hisham, de son père, que Safiyyah vint le jour d'Uhud lorsque les gens étaient vaincus, et elle avait une lance avec elle, qu'elle utilisait pour frapper leurs visages, alors le Prophète dit, « *O femme Zubayr* ! »

Quant à sa patience durant les désastres, et sa satisfaction [du Décret d'Allah], elle était telle une imposante montagne. Il a été dit dans *Al-Isabah* dans la *Sirah* de la narration de Yunus Bin Bukayr qu'il dit, « *Hamzah fut tué, alors Safiyyah Bint Abdil-Muttalib s'approcha pour voir son frère. Az-Zubayr la rencontra et dit, 'O mère, le Messager d'Allah t'ordonne de revenir.' Elle dit, 'Pourquoi, alors que j'ai appris qu'ils ont mutilé mon frère ? C'était pour l'amour d'Allah, alors qu'est-ce qui nous rendra plus satisfaits que ceci ? J'aurai de la patience et serai satisfaite, In Sha Allah.' Ainsi Az-Zubayr partit et informa le Prophète, et il répondit, 'Laisse-la.' Elle alla alors chez Hamzah et demanda le Pardon d'Allah pour lui. Il fut alors ordonné qu'il soit enterré.* » Fin de citation.

Et c'est un autre modèle pour toi, ma sœur en Islam, alors quand est-ce que nos femmes atteindront ce niveau de sacrifice et de courage ? Et ce modèle est :

Asma' Bint Yazid Bin As-Sakan,

la cousine de Muadh Bin Jabal, puisse Allah être satisfait d'eux.

Il a été dit à son sujet dans *Siyar A'lam An-Nubala*' [2/297], qu'elle était, *« Parmi les Moujahidat qui donnèrent Bay'ah au Prophète, et elle tua neuf Romains le jour d'Al-Yarmuk, avec une perche de sa tente.* » Fin de citation.

Et parmi les *Moujahidat* que tu dois aussi prendre comme modèle, ma sœur, spécialement en ce qui concerne son aide à la Religion et sa défense des Musulmans, c'est l'héroïque :

Umm Musa Al-Lakhamiyyah,

la femme de Nusayr Al-Lakhami, qui était le père de Musa Bin Nusayr, l'homme qui conquit Al-Andalus.

Il fut dit dans *Al-Isabah* [4/501] qu'elle était présente à Al-Yarmuk avec son mari, et que ce jour, elle tua un infidèle et prit son butin. Abdul-Aziz Bin Marwan l'interrogea à propos de cette histoire et elle la lui décrivit en disant : *'Nous étions un groupe de femmes, et tandis que les hommes entreprenaient une excursion, je vis un infidèle entraîner un homme Musulman. Je pris alors une perche d'une large tente, je m'approchai de lui et je frappai sa tête avec la perche ! Et je m'approchai pour prendre son butin, et les hommes m'y aidèrent.'* » Fin de citation.

Et je te demande, par Allah, ma noble sœur, combien de fois as-tu vu ces photos de tes frères, morts, blessés, sans foyer ou dévalisés ? N'as-tu jamais pensé à les aider avec ce que tu peux, comme enlever le mal qui s'est abattu sur eux ? Ne vois-tu pas ce que Umm Musa faisait lorsqu'elle voyait une chose ? Elle ne pouvait pas rester en arrière, elle alla de l'avant et rentra sur le champ de bataille avec une perche, tandis que son ennemi avait une épée et se tenait devant elle avec des armes ! Et qu'est-ce qui la poussa à faire ceci à part

sa *Ghayrah* (jalousie) pour cette Religion ? Alors où est ta *Ghayrah* ? Ou alors est-ce ta *Ghayrah* qui t'incita à garder tes richesses loin des *Moujahidines*, ou d'éviter à ton fils ou à ton mari le *Jihad* dans le Sentier d'Allah ?

Et voici pour toi, ma sœur Musulmane :

Umm Hakim Bint Al-Harith,

la femme de 'Ikrimah Bin Abi Jahl, puisse Allah être satisfait d'eux, et comment elle s'éleva au-dessus du désastre qui s'abattit sur son mari, tout cela pour l'amour du *Jihad*.

Il fut dit dans *Al-Isabah* [4/443] « *Qu'elle sortit avec son mari, 'Ikrimah, pour combattre les Romains. Il tomba en martyr, alors Khlid Bin Sa'id Bin Al-'As l'épousa. Et lors de l'épisode de Maraj As-Sufr, Khalid voulut consommer le mariage avec elle. Elle dit, 'Attendons jusqu'à ce qu'Allah mette ces ennemis en déroute.' Il répondit, 'Mon Nafs me dit que je serai tué.' Elle accepta, et il consomma le mariage avec elle sous la voûte, et il fut nommé pour elle après cela, et fut appelé, 'La voûte d'Umm Hakim.'* »

Alors Khalid se réveilla et fit une *Walimah* pour elle, ils avaient à peine terminé le repas lorsque les Romains vinrent à eux, le combat commença et Khalid tomba en martyr. Umm Hakim attacha ses habits et sortit, il y avait sur elle des traces de parfum. Ils combattaient à la rivière, et Umm Hakim combattit ce jour et tua sept Romains avec une perche de la tente dans laquelle Khalid avait consommé le mariage avec elle. » Fin de citation.

Et ceci, ma sœur en *Islam*, est un modèle pour toi, son histoire t'incite à l'amour du *Jihad*, comme les *Sahabiyat* l'aimaient et le désiraient. Et il y a dans cet exemple une leçon pour toi, car à quelle distance de l'amour du *Jihad* sont nos femmes ? Ou plutôt, combien sont-elles proches de la haine de ce grand rite ? Et cela uniquement à cause du manque *d'Iman*, car si l'amour d'Allah et de Son Messager était au-dessus de toute chose, alors nos femmes seraient comme :

Umm Haram

Il fut mentionné dans *Al-Isabah* [4/441] qu'il dit, « *Le Messager d'Allah dit alors qu'il était dans la demeure d'Umm Haram Bint Milhan – il s'éveilla de son somme après Adh-Dhuhr en riant et dit, 'Certaines personnes de ma Ummah m'ont été montrés, combattants dans le Sentier d'Allah. Ils étaient dans des péniches et ressemblaient à des rois assis sur leurs trônes.' Elle dit, 'alors je dis, 'O Messager d'Allah, demande à Allah que je sois l'une d'eux.' Il pria alors pour eux, se coucha et s'endormit. Il se réveilla alors en riant. Elle dit, 'Je dis alors, 'Qu'est-ce qui te fait rire, O Messager d'Allah ?' Il répondit, 'Des gens de ma Ummah m'ont été montrés, combattants dans le Sentier d'Allah,' comme il le dit la première fois. Elle dit, 'Je dis, O Messager d'Allah, demande à Allah que je sois l'une d'eux.' Il répondit, 'Tu fais partie du premier groupe.' Umm Haram Bint Milhan embarqua sur la mer, et tomba de son animal lorsqu'elle toucha terre, et elle mourut, puisse Allah être satisfait d'elle*. »

Ibn Al-Athir a dit, « *Cette conquête était la conquête de Chypre, elle fut donc enterrée là. Et le commandant de cette armée était Mu'awiyah Bin Abi Sufyan, puisse Allah être satisfait d'eux, durant le Khilafah d'Uthman, puisse Allah être satisfait de lui, en l'année 27H*. » Fin de citation.

Voici, ma noble sœur, Umm Haram. Elle n'était pas satisfaite du déshonneur, mais elle désirait plutôt être parmi ceux qui atteindraient le plus haut sommet de l'Islam, et elle demanda donc au Messager d'Allah de prier pour elle, pour qu'elle soit parmi ceux qui combattent dans le Sentier d'Allah. Et sa requête fut uniquement due au fait que son cœur était rempli d'amour pour Allah et Son Messager et pour le Jihad dans Son Sentier, elle considérait donc sa vie comme bon marché à côté de cela. Puisse Allah lui faire Miséricorde et lui garantir une demeure dans Son Immense Paradis.

Et voici pour toi, ma sœur, un modèle de patience chez les femmes, et leur incitation à combattre pour leurs fils, et c'est :

La Femme aux Deux Ceintures, **Asma' Bint Abi Bakr As-Siddiq**, puisse Allah être satisfait d'eux.

Il a été dit à son propos dans *Siyar A'lam An-Nubala'* [2/293-395], « *'Urwah a dit, 'J'abordai ma mère avec mon frère (c'est-à-dire Abdullah Bin Az-Zubayr) 10 jours avant qu'il soit tué, et elle eut beaucoup de peine. Abdullah dit, 'Comment vas-tu ?' 'Je souffre,' répondit-elle. Il dit, 'Il y a vraiment une paix dans la mort.' Elle dit, 'Peut-être est-ce que tu désires ma mort, alors ne le fais pas, ' et elle rit. Elle dit alors, 'Par Allah, je ne souhaite pas mourir jusqu'à ce qu'arrive la mort de l'un de vous deux – (c'est-à-dire dans son combat avec Al-Hajjaj) – soit que vous soyez tués et que je patiente après votre mort, soit que la victoire vous soit accordée et que mes yeux soient enchantés. Et prenez garde d'accepter un plan avec lequel vous n'êtes pas d'accord seulement hors de votre haine de la mort.' 'Urwah dit, 'Mon frère a voulu dire par ses mots que s'il était tué, cela lui causerait du chagrin, comme elle avait une centaine d'années.'*

Lorsque Ibn 'Umar, puisse Allah être satisfait d'eux, vint pour la consoler de la mort de son fils, Abdullah Bin Az-Zubayr, puisse Allah être satisfait de lui, il la trouva dans le coin de la mosquée, et à ce moment son fils était crucifié. Il se pencha alors vers elle et dit, 'Ces corps ne sont vraiment rien, mais les âmes sont avec Allah. Alors crains Allah et sois patiente.' Elle répondit, 'Et qu'est-ce qui m'empêchera d'être patiente lorsque la tête de Yahya Bin Zakariyyah fut donnée comme cadeau à l'une des prostituées des Bani Isra'il ?' » Fin de citation.

Elle, puisse Allah lui faire Miséricorde, chercha consolation dans le désastre qui s'abattit sur le Prophète d'Allah, Yahya, et son propre désastre devint plus facile car la Religion d'Allah lui était plus chère que son fils. Alors lorsqu'elle se rappela ce qui s'abattit sur Yahya, le Prophète d'Allah, alors qu'il est plus noble pour Allah que son fils, sa perte fut plus facile à supporter.

E c'est pour toi, ma noble sœur, un exemple d'une femme qui mit le bien-être du Prophète au-dessus de tout autre chose, malgré la mort de son fils, car elle savait avec une entière certitude que la Religion ne serait pas blessée par la mort de son fils, mais ce qui nuirait à la Religion est la mort du Messager d'Allah.

Il a été dit dans *At-Tarikh Al-Islami* [2/246], « *Lorsque le Messager d'Allah retourna à Al-Madinah, de la bataille d'Uhud, chacun sortit pour les saluer et demander après eux. Et parmi ceux qui sortirent, il y avait Umm Sa'd Bin Mu'adh, le chef des Ansar. Elle montait son cheval et son fils Sa'd tenait les règnes. Sa'd dit, 'O Messager d'Allah, ma mère.' Il dit, 'Elle*

est la bienvenue.' Alors lorsqu'elle vint plus près de lui, il la consola pour son fils, 'Amr Bin Mu'adh. Elle dit, 'Aussi longtemps que je t'ai vu en sécurité, ma perte en devient facile.' Alors le Messager d'Allah pria pour elle et lui dit, 'Réjouis-toi, et donne de bonnes nouvelles à leurs familles, que tous leurs morts seront leur compagnons au Paradis, et ils intercéderont tous pour leur famille.' » Fin de citation.

C'est une autre *Sahabiyyah* qui ne considérait pas sa perte comme quelque chose d'important face au bien-être du Messager d'Allah, à la différence des femmes d'aujourd'hui, qui ne pleurent que pour leurs êtres chers, et ne s'intéressent pas à ce qui s'abat sur la Religion et ses gens. Alors, ma sœur, rejoins les femmes vertueuses si le Paradis est ce que tu désires.

Il fut mentionné dans *Al-Bidayah Wan-Nihayah* [4/47], *« Ibn Ishq dit que Sa'd Bin Abi Waqqas dit que le Messager d'Allah passa à côté d'une femme des Bani Dinar, et son mari, son frère et son père furent tués auprès du Messager d'Allah à Uhud. Lorsque leurs morts lui furent annoncées, elle dit, 'Qu'est-il arrivé au Messager d'Allah ?' Ils dirent, 'Khayran, O mère d'un tel et d'un tel. Il est, par la Grâce d'Allah, comme tu souhaites qu'il soit.' Elle répondit, 'Montre-le moi que je puisse le regarder.' Alors ils le lui désignèrent jusqu'à ce qu'elle le vit, alors elle dit, 'Tout désastre après cela est Jalal.' » Ibn Hisham dit, « Jalal peut être peu ou beaucoup, et ici il veut dire peu. » Imru' Al-Qays dit, « Vraiment, Banu Asad fut tué par leur Seigneur. Regardez, tout à côté de Lui est Jalal,* » c'est-à-dire petit ou peu.

Ma sœur en *Islam*, si tu veux un modèle dans la satisfaction du jugement, pour l'amour d'Allah, et dans la patience malgré tes désastres, voici un exemple pour toi :

Il a été mentionné dans *Siyar A'lam An-Nubala'* [4/508], « *Mua'dhah Bint Abdillah, la Sayyidah, la femme savant, Umm As-Suhba' al-Adawiyyah al-Basriyyah, l'adoratrice, la femme d'As-Sayyid, le modèle, Silah Bin Ashim. Lorsque son mari Silah et son fils tombèrent en martyrs dans une des guerres, les femmes se réunirent chez elle.*

Elle dit, 'Vous êtes les bienvenues si vous venez pour me féliciter, mais si vous venez pour autre chose, alors allez-vous en.' Et elle dit, 'Par Allah, je n'aime pas la vie sur terre excepté pour arriver plus près de mon Seigneur par les moyens appropriés, ainsi peut-être me réunira-t-il avec Abu Ash-Shua'tha [son mari], et mon fils au Paradis.' »

Et ceci, ma sœur, c'est une femme unique parmi les autres femmes. Allah l'a honoré par rapport aux autres femmes et l'a bénie avec ses enfants, mais elle n'était pas satisfaite, excepté s'ils combattaient tous dans le Sentier d'Allah.

Il a été dit dans *Al-Isabah* [8/26], « *'Afra' Bint 'Ubayd Bin Tha'labah, Ibn Al-Kalbi a dit 'Mu'adh et Ma'udh furent tués, alors leur mère vint chez le Prophète et dit, 'O Prophète d'Allah, est-ce la fin des Bani 'Awf Bin Al-Harith ?' Il répondit, 'Non.' Je [c'est-à-dire Ibn Al-Kalbi], dit, 'Et 'Afra' a un trait de caractère spécial, qu'on ne trouve chez personne d'autre qu'elle, et c'est que, après Al-Harith, elle épousa Al-Bakir Bin Ya Layl Al-Laythi, et elle donna naissance à quatre fils, Iyas, 'Aqil, Khalid et 'Amer, et ils furent tous présents à Badr, et comme les enfants de leur mère, les fils d'al-Hrith. Ainsi elle fut une Sahabiyyah qui eut sept enfants qui furent tous présents à Badr avec le Prophète.'* » Fin de citation.

Et toi, O mère d'hommes, combien de fils as-tu ? Et as-tu avancé ce qu' 'Afra a avancé ? Et est-ce qu'un des tes fils a combattu dans au moins une bataille ? N'as-tu pas honte de rencontrer Allah avec ce nombre de fils, et aucun d'eux n'as rien avancé pour la Religion d'Allah ? Ne crains-tu pas Allah en étant un obstacle dans les chemins de tes fils vers le *Jihad* ? N'y a-t-il pas des leçons et des exemples à tirer pour toi dans les femmes qui t'ont précédé ? Donne ce qu'elles ont donné ainsi tu pourras atteindre une récompense comme la leur !

Voici une femme célèbre, qui, si nos femmes étaient comme elles, aucune ne resterait en arrière. Et si les femmes étaient comme elle, les hommes partiraient pour le *Jihad* en groupes. Et cette femme est :

Al-Khansa

Il fut mentionné à son sujet dans *Tabaqat Ash-Shafi'iyyah* [1/260] et dans *Al-Isabah* [7/614] – si c'est authentique – que « *Al-Khansa Bint 'Amr As-Salmiyyah assista à la bataille de Al-Qadisiyyah, et il y avait ses quatre fils avec elle. Son exhortation envers eux fut mentionnée, et son incitation pour qu'ils combattent et ne fuient pas. Et parmi ça, elle dit, ' Vous avez embrassé l'Islam avec soumission et vous avez émigré de votre plein gré. Vous êtes les fils d'un seul père et d'une seule mère. Je n'ai jamais trahi votre père ni diffamer vos oncles maternels.' Alors elle dit, 'Vous connaissez les récompenses abondantes qu'Allah a préparé pour ceux qui combattent les mécréants dans Son Sentier. Vous devez vous rappeler que La Dernière Demeure est meilleure que cette demeure transitoire. Et si vous, In shâ Allah, vous réveillez demain en bonne santé, alors partez tôt et combattez habilement vos ennemis, et avec l'Aide d'Allah, vous vaincrez Ses Ennemis. Alors si vous voyez la guerre commencer et ses flammes s'élever, alors dirigez-vous vers la chaleur de la bataille et rencontrez ses leaders au combat, le flamboyant jeudi, et vous serez vainqueurs, avec le butin et la dignité dans l dernière Demeure, et avec un haut rang.' Ses fils sortirent, acceptant son conseil. Et lorsque vint le matin, ils prirent position avant tout le monde. Lorsque les gens se réveillèrent, ils partirent pour combattre l'un après l'autre jusqu'à ce qu'ils furent tués. Ils récitaient quelques poèmes avant qu'ils n'atteignent le martyr.*

Le premier dit :

Ô mes frères, en effet le conseiller le plus âgé	Nous conseilla lorsqu'elle nous appela hier

Une déclaration d'éloquence et de clarté	Alors hâtez-vous de bonne heure vers la guerre austère et violente

Et vraiment, vous rencontrerez à l'appel	Des chiens aboyant, de la famille de Sasan

Ils sont certains que vous tomberez dans le désastre	Et vous êtes dans une vie vertueuse

Ou une mort qui lègue de vertueuses générosités

Et il alla de l'avant et combattit jusqu'à ce qu'il fut tué, puisse Allah lui faire Miséricorde.

Alors le deuxième s’avança, et il dit :

En effet, la femme âgée détenant la résolution et la fermeté	Et une perception plus fructueuse, et une opinion correcte

Nous a ordonné la bienséance et la guidance	Un conseil de sa part et la gentillesse envers l’enfant

Alors hâtez-vous de bonne heure vers la guerre comme des protecteurs en nombre	Soit la victoire qui rafraîchit la difficulté

Soit la mort qui te lègue d’éternelles richesses	Dans le Jardin du *Firdaws* et une vie d’opulence

Ainsi il combattit jusqu’à ce qu’il tombe en martyr, puisse Allah lui faire Miséricorde.

Alors le troisième avança tandis qu’il disait :

Par Allah, nous ne désobéirons pas à la femme âgée, même d’une lettre	Elle nous a ordonné hors de l’amour et l’affection

Un conseil, une sincère compassion et la gentillesse	Alors embarquez pour la violente bataille en marche

Jusqu’à ce que vous encercliez la famille de Kisra	Et que vous les chassiez de vos abris

Ainsi il combattit jusqu’à ce qu’il atteigne le martyr, puisse Allah lui faire Miséricorde.

Alors le quatrième enfourcha son cheval, et disait :

Je ne suis ni pour Khansa’ ni pour Al-Akhram	Ni pour ‘Amr, Celui de la Gloire Passée

Si je ne rentre pas dans l’armée – l’armée du ‘*Ajam*	Pour entrer dans une immense foule effrayante

Soit une victoire rapide et le butin,	Soit une mort dans le Sentier du Très Généreux

Ainsi il combattit jusqu'à ce qu'il fut tué, puisse Allah lui faire Miséricorde.

La nouvelle de leur mort atteignit leur mère, Al-Khansa, et elle dit, 'Louange à Allah qui m'a honorée de leur mort, et j'espère que mon Seigneur me rassemblera avec eux dans Sa Grande Miséricorde.' 'Umar Bin Al-Khattab, puisse Allah être satisfait de lui, donna après cela à Al-Khansa la part de ses quatre fils, 200 *Dirhams* pour chacun d'eux. » Fin de citation.

Voici, ma sœur Musulmane, une partie des femmes des *Salaf*. Nous t'avons transmis leur *Jihad*, et il y en a beaucoup d'autres comme elles. Rien ne nous a empêchés d'en ajouter plus, mais nous craignions que cela devienne interminable. Et nous savons que nous t'avons montré seulement un côté de leurs vies, alors comment cela se serait-il passé si nous t'avions mentionné des parties de leur adoration et de leur peur d'Allah ainsi que leur connaissance, leur véracité et tous leurs actes pieux ? L'événement serait devenu très long. Mais ce que nous avons mentionné suffit, *In shâ Allah.*

3-Exemples de *Moujahida* parmi les femmes de notre époque

Peut être, ma sœur en islam, que tu as entendu des histoires semblables alors tu crois qu'elles sont le fruit de l'imagination, ou un conte qui vient des anciens. Mais lorsque tu apprends qu'il existe parmi les femmes d'aujourd'hui certaines qui ressemblent aux femmes d'hier, alors tu croiras ce qui a été dit à propos des prédécesseurs femmes.

Et parmi les exemples de courage et de sacrifice des femmes de notre époque il y a la chef des femmes de son époque, la Shahidah, In shâ Allah :

Hawa Barayev

Elle était jeune et dans la fleur de sa jeunesse. Sa souffrance empira le jour ou l'ennemi envahit son pays et humilia son peuple. Elle continua sa lutte dans toutes les façons possible afin d'aider les Moujahidines à chasser l'ennemi envahisseur. Après cela, elle eut connaissance de la permission pour les hommes de se faire exploser dans un groupe d'ennemi pour les tuer, alors elle se dit qu'elle, et personne d'autre, était la personne (qu'il fallait) pour aider les Moujahidines avec ce type d'opération. Elle se prépara, s'efforça et persévéra pour qu'elle ait une chance de faire l'une de ces opérations. Son cousin paternel, 'Arbi Barayev, qu'Allah lui fasse miséricorde, un des chefs du champ de bataille, était le moyen pour elle d'accomplir son rêve. Elle exhorta alors son cousin paternel de préparer une opération pour elle ou elle se sacrifierait en échange de la défaite des rangs ennemis. Après quelques pressions, il accepta, il prépara un camion bourré d'explosifs, et il l'entraina pour exécuter l'opération. Lorsque le temps de sa rencontre avec Allah arriva, elle fit sa prière obligatoire, récita le Qur'an, et fit ses adieux à ses parents et ses proches dans une scène qui aurait humilié les esprits des hommes. Ensuite elle prit la route avec son camion, entra dans un post de l'ennemi, et elle effaça toutes traces de ce post. Elle rencontra ensuite son Seigneur en tant que martyre – nous la considérons comme tel et nous ne faisons l'éloge de personne devant Allah.

Aussi parmi les exemples de lutte de notre époque pour la Victoire de la Religion et pour son avancée il y a:

Umm 'Umar Al-Makkiyyah

[Elle est] cette femme âgée qui fit serment à Allah qu'elle soutiendrait le Jihad Afghan avec tous ce qu'elle possède, elle envoya donc son fils. Elle resta à Makkah incitant les femmes au Jihad et en le soutenant, à tel point qu'elle envoyait de la nourriture qu'elle préparait chez elle aux champs de bataille en Afghanistan. Un jour elle fut invitée en Afghanistan pour rencontrer les femmes des Moujahidines et les femmes qui les aidaient. Après qu'elle fut arrivée, elle insista pour rentrer au champ de bataille. Les Moujahidines essayèrent de l'en dissuader à cause du danger de la situation, mais c'était inutile, car elle avait juré qu'elle tirerait sur l'ennemi avec son arme. Alors les frères répondirent à sa demande, et elle conduisit sa voiture avec son fils et entra dans le champ afin de voir l'ennemi par elle-même, d'accomplir son rêve, de remplir son serment et de faire feu sur l'ennemi pour l'Amour d'Allah. Elle remplit ainsi son rêve, se tint derrière les lances rockets et elle bombarda l'ennemi avec quelques missiles, et après ça, elle resta jusqu'à ce que l'ennemi répondit par des missiles, et par cela elle savait que ses missiles avaient atteint leur cible, sa poitrine fut apaisée et la rage qui se trouvait dans son cœur s'en alla, Allah l'a récompensera, In ShaAllah.

Et voici un autre exemple de nos femmes, elle est aussi comme Asma', Umm Sa'd et les autres. Elle est:

Umm Suraqah

Elle est celle qui mena son fils pour combattre en Afghanistan, et lorsqu'il fut tué [les Moujahidines] dirent, "Comment allons nous l'informer à propos de la mort de son fils?" Alors ils se dirent, "Peut être que si Shaykh Abdullah 'Azzam, qu'Allah lui fasse miséricorde, l'en informe, cela allègera son fardeau." Alors Shaykh 'Azzam l'appela et lui annonça la bonne nouvelle de la mort de son fils, il lui dit des mots de réconfort et de patience. Mais elle n'avait pas besoin de ces mots du tout, elle répondit au Shaykh avec une réponse qui nous rappela les femmes prédécesseurs. Elle dit, "*Alhamdulillah* pour la mort de Suraqah. Dans une semaine, je vous enverrai son frère pour prendre sa place! "

Un autre exemple parmi nos femmes qui ressemblent à Safiyyah – celle qui incitait les hommes au combat avec sa main – est:

Umm Ghadanfar

C'était une femme illettrée qui ne savait ni lire ni écrire. Un jour elle s'assit dans une assemblée et une des femmes parla à propos des vertus du Jihad, des vertus du martyre, des traits du martyre, et du fait qu'il intercéderait pour ses parents [le Jour du Jugement] pour qu'ils entrent au Paradis. Umm Ghadanfar entendit cette parole et son cœur la retint et l'absorba. Elle retourna chez elle et appela son fils unique pour lui proposer d'aller au Jihad en Afghanistan afin qu'Allah lui accorde le martyre et qu'il puisse intercéder pour elle. Elle ressentit un rejet de sa part, alors il n'y avait rien d'autre à faire à part amener un fouet. Elle alla vers lui et commença à le frapper très sévèrement en disant, "Va au Jihad, qui intercèdera pour moi le Jour de la Résurrection?" Ghadanfar dit, "Je n'avais de choix que d'accepter. Je me suis donc préparé et ensuite je suis parti pour lui annoncer la bonne nouvelle du jour de mon voyage. Elle me répondit, 'Combien de temps vas-tu rester là-bas?' Je dis, 'De quatre à six mois.'" Il dis ensuite, "Elle me cracha alors au visage et dit, 'Veux-tu

vendre ton âme à Allah pour une période de six mois [seulement]? Va jusqu'à ce qu'Allah t'accorde l'une des deux bonnes fins [c à d, la victoire ou le martyre]!'"

Regarde, Ô noble sœur, comment il apparait de nos femmes ce que nous considérons vraiment comme un miracle à notre époque. Mais comment en serait-il si toutes les femmes Musulmanes de notre époque étaient toutes comme ces femmes? Pense tu que l'ennemi dominerait nos terres, nos femmes et nos âmes? Vraiment la réponse est un "Non" catégorique! Pourquoi donc ne rejoins tu pas le cortège et ne deviens tu pas l'une des femmes par qui l'histoire enregistrera une parole qui fera lever nos têtes?

4- Résumé de ce que nous attendons de toi, honorable sœur

Ici, mon honorable sœur, nous en venons à la conclusion de notre lettre qui t'est destinée. Et avant de te faire nos adieux, il serait bien que nous résumions ce que nous attendons de toi.

Nous t'avons mentionné beaucoup de situations de femmes des Salaf et de ceux qui sont venus après eux, pour que le rôle important de la femme au combat afin de donner la Victoire à l'Islam te devienne explicitement clair. Nous ne voulons pas que tu entres dans la terre du combat à cause de la brutalité et des tribunaux qu'elle contient, mais au lieu de ça nous voulons que tu suives les femmes des Salaf dans leur incitation au combat, dans leur préparation, dans leur patience et dans leur grand désir d'y participer avec tous ce qu'elles ont en retour de la Victoire de l'Islam.

Et si tu es satisfaite de la honte dans ta Religion, de l'humiliation et du déshonneur envers toi et ta Ummah, alors il n'y a rien que l'on puisse faire pour toi devant Allah. Mais nous te mettons en garde contre la Colère d'Allah et contre son Châtiment, nous te disons, crains Allah et ne sois pas un obstacle dans le chemin des hommes vers le Jihad. Le moins qu'il t'ait demandé est de garder le silence lorsque les hommes partent pour le Jihad, et d'être satisfaite avec ce qu'Allah a ordonné. Et sache, que lorsque tu éloignes les hommes du Jihad, qu'ils soient tes fils, ton mari, tes frères ou autres, c'est une forme d'entrave envers les gens du Sentier d'Allah, et Allah ne sera jamais satisfait de ça. Donc si tu ne seras pas détruite par leur départ, tu n'as aucun droit de les empêcher [d'aller] au Jihad. Peut être que tu es surprise de ça et que tu te dis, "Comment une mère peut-elle n'avoir aucun droit alors que le Messager d'Allah, Paix et Bénédiction d'Allah sur lui, a dit, rapporté par Al-Bukhari et d'autres, de Abdullah Bin 'Amr, qu'Allah soit satisfait de lui, qui a dit, 'Un homme est venu vers le Prophète et lui demanda la permission de partir pour le Jihad, [le Prophète] lui demanda, 'Tes parents sont-ils en vie?' Il répondit, 'Oui.' Le Prophète dit alors, 'En eux se trouve ton Jihad.'"

Nous te répondrions que ces Ahadith ne nous sont pas inconnus, mais il y a d'autres Ahadith qui disent le contraire, et il est obligatoire d'agir sur les deux, et le fait d'agir sur eux vient avec ce que Ibn Hajar a dit dans Al-Fat'h en explication de ce Hadith. Il a dit, "Et il y a un hadith plus clair que celui-ci – c à d, celui mentionné ci-dessus – de Abu Sa'id dans les Sunan Abi Dawud, 'Retourne et demande leur permission, et s'ils te donnent la permission, alors combat, et si non, obéis leur.' Il a été authentifié par Ibn Hibban, et la majorité des savants ont dit, 'Le Jihad devient interdit si les parents l'interdisent, ou si l'un d'eux [l'interdit], à condition qu'ils soient tous les deux Musulmans, car l'obéissance envers eux est une obligation, et le Jihad est Fard Kifayah.

Mais si le Jihad devient une obligation individuelle (Fard 'Ayn), alors aucune permission n'est nécessaire. Et ce qui le prouve est ce qui a été rapporté alternativement par Ibn Hibban, de Abdullah Bin 'Amr, 'Un homme vint vers le Messager d'Allah, Paix et Bénédiction d'Allah sur lui, et le questionna à propos de la meilleure action. Il répondit, 'La prière.' L'homme demanda, 'Et ensuite quoi?' Il répondit, 'Al Jihad.' L'homme dit, 'J'ai des parents.' Il répondit, 'Je t'ordonne d'être bon envers eux.' Il dit, 'Par Celui qui t'a envoyé comme Prophète avec la vérité, je combattrais certainement et je les quitterais certainement.' Le Messager d'Allah dit, 'Alors tu sais mieux.'[11] Et ceci dépend de si le Jihad devient Fard 'Ayn, selon ces deux Ahadith." Fin de citation.

Et à notre époque, le Jihad est une obligation individuelle, Ô mère, il n'y a donc point d'obéissance envers toi dans la désobéissance à Allah.

Al-Qurtubi a dit dans son Tafsir [7/151], "Il peut y avoir une situation ou il est obligatoire pour quiconque de sortir, et c'est lorsque le Jihad devient une obligation individuelle à cause de la domination de l'ennemi sur une partie d'une terre ou sur les habitants du pays. Donc si c'est le cas, il devient obligatoire pour tous les habitants de cette terre de se hâter et de sortir [au Jihad], qu'ils soient légers ou lourds, jeunes ou vieux, tout le monde [doit sortir] selon sa capacité. Celui qui a un père peut sortir sans sa permission, comme celui sans père. Et personne qui soit dans capacité de sortir, qu'il soit riche ou pauvre, ne peut rester en arrière. Donc si les gens de cette terre sont incapables de faire face à l'ennemi, alors il est obligatoire pour ceux qui sont proches d'eux de sortir, selon le besoin des gens de cette terre, jusqu'à ce qu'ils aient la capacité de résister à l'ennemi et de le chasser. Et ceci de même pour quiconque connait leur faiblesse envers l'ennemi, et sait qu'il peut les atteindre et les aider, il doit aussi sortir vers eux. Les Musulmans sont une seule main contre ceux qui les opposent, jusqu'à ce que les gens du quartier sur lesquels l'ennemi est descendu et lesquels l'ennemi a occupé [soient capables de] se lever pour repousser l'ennemi, à ce point l'obligation tombe sur le reste." Fin de citation.

[11] *Fat'h Al-Bari 6/106* – Rapporté par Ibn Hibban en tant que *Sahih*

Répond moi donc, Ô mère…

Il y a la Palestine, l'ennemi l'a envahit et personne n'a été capable de les repousser, qu'ils étaient proches d'eux ou bien loin d'eux. Le Jihad, jusqu'à aujourd'hui est-il donc Fard Kifayah? Et il y a Al-Andalus, l'ennemi l'a envahit il y a des siècles, et de même la Tchétchénie, le Kashmir, les Philippines, Burma, Eritrea et d'autres pays des Musulmans. Tous ont été envahit par l'ennemi, ils ont supprimé les enseignements de la Religion parmi eux, ils ont humilié les Musulmans et les ont jugés faibles, ils leur ont infligé d'horribles tortures, jusqu'à atteindre le point ou nous voyons la nouvelle croisade faire la guerre à l'Afghanistan.

Donc même après cela, Ô mère, devons nous encore dire que le Jihad est Fard Kifayah, et t'obéir en restant derrière est plus obligatoire que ça? Nous en avons dit assez ; nous avons goûté à assez de honte, Ô mère.

Ibn Qudamah a dit dans Al-Kafi [4/255], “Lorsque le Jihad devient une obligation individuelle il n'y a besoin d'aucune permission des parents car c'est devenu une obligation individuelle, donc on ne doit pas prendre en considération leur permission, tout comme [il n'y en a pas besoin] pour le Hajj obligatoire et tous les actes obligatoires. Il n'y a pas d'obéissance envers eux dans le fait de les abandonner, car les abandonner [les actes obligatoires] est de la désobéissance, et il n'y a pas d'obéissance à la création dans la désobéissance à Allah, comme le fait de chercher la science obligatoire qu'on ne peut obtenir dans son pays, et ainsi de suite.“

Il n'y a pas besoin d'être long ma sœur, mais ceci n'est qu'une partie du sujet et nous allons le détailler à un autre endroit, in shâ Allâh, et nous demandons à Allah de nous aider et de nous assister.

Mais ici nous revenons et ré insistons sur le fait qu'il n'y a aucune voie qui te permette d'empêcher les hommes d'aller au Jihad, à moins que leur départ te causerait à toi et tes enfants la destruction. Autrement, sache que ton effort pour les en empêcher est une sorte d'entrave à la Voie d'Allah, et tu réaliseras une partie de la Parole d'Allah à propos des mécréants, lorsqu'Il dit :

« Ceux qui préfèrent la vie d'ici bas à l'au-delà, obstruent [aux gens], le chemin de Dieu et cherchent à le rendre tortueux, ceux-là sont loin dans l'égarement. »[12]

[12] *Ibrahim* : 3

Donc crains Allah et crains le Grand Jour ou tu te tiendras en face d’Allah et Il te demandera, “Pourquoi as-tu fait obstacle [aux hommes] de Ma Voie?“ Que répondras tu? Et que vas-tu dire?

Vas-tu dire: la Dunya m’était plus aimé que Ta Religion?

Ou diras tu: mon fils et mon mari m’étaient plus chères qu’Allah et Son Messager?

Répond, et ce que tu as envoyé aujourd’hui [au combat], tu le retrouveras demain, et demain est proche!

Et si tu refuses, O Amatullah, de suivre les femmes vertueuses, et de même tu te détourne et désobéis à ton Seigneur en faisant entrave aux hommes de Sa Voie, alors nous te demandons par Allah d’arrêter ton mal pour la Ummah. Ne sois pas un instrument utilisé par les ennemis d’Allah pour démolir les principes de la Ummah et ses manières, avec ton ostentation, ta corruption et ton insouciance. Car vraiment nous attendons du bien venant de toi, mais si tu refuses, alors nous espérons que nous serons sauvés de ton mal, et nous demandons à Allah d’arrêter le mal des pécheurs de la Ummah, et qu’Il les occupe avec eux-mêmes, loin de nous. Vraiment Il est le Propriétaire de ça et est Capable de le faire.

Et notre dernière prière est que les louanges soient à Allah, et que les bénédictions d’Allah soient sur Son Messager, sa famille et ses compagnons.

Votre frère,

Yusuf Bin Salih Al-‘Iyari.